L'Orthographe

Autor(en): **Pichonnaz, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **68 (1939)**

Heft 9

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039078

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'Orthographe

Avec une majuscule ? eh oui ! Les romantiques ont volontiers personnifié les vertus et les vices et il me plaît de le faire pour cet être qui, vous ne l'ignorez pas, chers collègues, peut être fort bon, comme aussi très... vicieux.

La connaissance de l'orthographe reste — pour tout le monde d'ailleurs — relative. Mais, je pense qu'un des plus heureux résultats de l'école primaire, quant à l'acquisition des connaissances, serait que nos élèves sachent écrire ce qu'ils pensent, ce qu'ils font, ce qu'ils disent, ce qu'ils voient et entendent, dans leur milieu respectif. Napoléon a pu faire trembler l'Europe tout en méconnaissant l'orthographe, mais les temps ont changé, et on peut présumer que l'auteur de « Mein Kampf » la connaît mieux. Ce qui est certain, c'est que, de nos jours, la connaissance de cette branche donne un prestige incontestable au jeune paysan comme au jeune ouvrier, qui a à rédiger une lettre, un rapport, un compte rendu ou quelque effet de commerce.

A de très rares exceptions près, l'orthographe de règles — mises à part certaines subtilités grammaticales — peut être acquise par tout élève normalement doué. Une petite enquête permet de constater que c'est bien plutôt l'orthographe dite « d'usage » qui est le plus déficiente. Cela est dû à son caractère fantaisiste qui semble rebelle à toute règle ; et pourtant, elle n'est pas si capricieuse ; en y regardant de près, on constate qu'une grande partie des mots de notre langue sont des composés ou des dérivés et qu'ils ont par conséquent des particules communes : le préfixe et le suffixe. Aussi est-il facile d'établir certaines règles de vocabulaire, que les enfants retiennent et appliquent très aisément. Après cela, multiplions les exercices de dictée. Les textes ne manquent pas. Notre pauvre grammaire fribourgeoise du cours moyen, si malmenée, en contient une cinquantaine : de fort jolies pages de J. Lemaître, Daudet, Bazin, Ph. Monnier, délicieuses de fraîcheur et de simplicité.

Voici, pour terminer, quelques règles de vocabulaire. Elles n'ont rien d'absolu, comme toutes les règles. Aussi, faut-il s'en servir avec circonspection. De plus, ce n'est qu'une ébauche : il faut parfaire, compléter.

I.

La plupart des verbes en **ac, af, ar, at,** *prennent deux c, deux f, etc.*

Exemples : a*cc*ompagner, a*cc*omplir, a*ff*liger, a*ff*irmer, a*rr*êter, a*rr*acher, a*tt*endre, a*tt*irer.

Il y a quelques exceptions, mais elles résident plutôt dans des verbes peu communs : a*c*agnarder, a*t*ermoyer, a*t*rophier.

Observation : Dans tous les mots de la même famille, on retrouve naturellement la consonne double.

Exemples : a*cc*order, a*cc*ord, a*cc*ordable, a*cc*ordeur, a*cc*ordéon, désa*cc*ord.

II.

Les adverbes se terminant par le son a-man s'écrivent tous avec deux m.

Prennent **e***mment* ceux dont l'adjectif correspondant prend *e*.

Exemple : évid*e*nt, évid*e*mment.

Prennent **a***mment* ceux dont l'adjectif prend *a*.

Exemple : s*a*vant, sav*a*mment.

III.

Les noms se terminant par le son **é**, *prennent* **e** *lorsqu'ils expriment une idée de contenance.*

Le contenu d'une pelle est une pellé*e* ou une pelleté*e*, d'une maison, une maisonné*e*, du poing, une poigné*e*, d'un four, une fourné*e*, etc.

Il y en a quelques autres : arrivé*e*, rentré*e*, poupé*e*, idé*e*.

IV.

Les noms se terminant par le son **è** *s'écrivent généralement avec* **et.**

Exemples : bonn*et*, val*et*, chal*et*, jou*et*, tabour*et*, souffl*et*, fur*et*, etc.

Exceptions : balai, remblai, forfait, bienfait.

V.

Un grand nombre de noms masculins se terminant par le son **é**, *s'écrivent avec* **er.**

Ce sont : 1. tous les noms d'*arbres fruitiers :* le pêch*er*, le cerisi*er* ;
2. tous les noms de *professions :* le maraîch*er*, le laiti*er ;*
3. les *noms-infinitifs :* le mang*er*, le dîn*er*.

VI.

Les noms se terminant par le son **eur** *prennent rarement* **e.**

Exemples : chaleur, peur, sueur, candeur, ardeur.

En voici pourtant : demeur*e*, heur*e*, gageur*e*.

VII.

Les noms se terminant par le son **è-te** *s'écrivent généralement avec* **ette.**

Exemples : brou*ette*, sonn*ette*, paris*ette ;* et tous les diminutifs : maisonn*ette*, fill*ette*, branch*ette*.

Exceptions : plan*è*te, com*è*te, cr*ê*te, défaite.

VIII.

Les noms en **è-ille** *et* **a-ille** *s'écrivent, au masculin,* **eil** *et* **ail** *et au féminin,* **eille** *et* **aille.**

Exemples :	soleil	seille	vitrail	bataille
	réveil	corbeille	travail	muraille
	sommeil	treille	corail	victuaille

IX.

Les noms se terminant par **o** *s'écrivent généralement avec* **ot.**

Exemples : matel*ot*, fal*ot*, escarg*ot*, grel*ot*.

Exceptions : lavab*o*, lo*to*.

X.

Les accents

1. *On met accent grave devant une syllabe muette.*

Exemples : le fr*é*rot, le fr*è*re ; poss*é*der, il poss*è*de.

2. *Devant deux consonnes qui se suivent, le* **e** *se prononce* **è** *sans accent, ainsi que devant* **x.**

Il y a quelques exceptions : *é*glise, r*é*flexion.

Mais il n'y en a pas si les consonnes sont les mêmes.

Exemple : *e*spérer, s*e*rvir, v*e*rbe, f*e*rrer, d*e*ssiner, *e*xaminer, *e*xtérieur.

XI.

Quelques anomalies

so*nn*er, so*n*ore	aba*tt*re, aba*t*age
appe*l*er, appe*ll*ation	imbéci*le*, imbéci*ll*ité
no*mm*er, no*m*ination	fo*ll*e, fo*l*ie
	noise*t*ier, noise*tt*e

Remarque : Une prononciation correcte fera éviter bien des fautes. Le *é* se dit trop souvent *è*.

*é*cole et non *è*cole

Si vous articulez convenablement l'inoffensif adverbe *lo-in*, vos élèves ne vous transcriront pas le nom du redoutable fauve du désert.

L. Pichonnaz.